

**Rédaction du journal :**  
Nos journalistes du Club  
Journal  
**Rédacteur en chef :**  
Patrick LOVAL  
**Maquette graphique :**  
Alice PERNELLE  
**Édition gratuite.**  
**Ne peut être vendue.**  
Ne pas jeter sur la voie  
publique.

# L'Écho des Lumières

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DU LYCÉE DES LUMIÈRES | DÉCEMBRE 2024 | NUMÉRO 4

**PARCOURSUP  
EST OUVERT !**

**Ouverture de la  
plateforme parcoursup  
pour les élèves de  
Terminales.**

Saisie des vœux de poursuite  
d'études supérieures du 15  
janvier au 13 mars 2025.

## Lycée des Lumières : Nouvelle rentrée, nouveau chapitre pour les élèves Petite leçon d'histoire !

**SAÏD HASSANI Wardat 106BFI**

Si on vous demande la date d'ouverture de notre lycée pensez vous que vous seriez capable de nous le dire ? Besoin d'un coup de pouce ? Ça fait 8 ans, 8 ans d'existence, 8 ans de réussite, 8 ans de combat, que le lycée a ouvert ses portes à Mamoudzou Nord.

À l'époque de son ouverture, en 2017, on l'appelait simplement « Lycée de Mamoudzou Nord » (pas très glamour, on vous l'accorde). Mais en avril 2021, changement de cap ! Sous la direction du proviseur M Loyal et avec l'enthousiasme des élèves, on choisit un nom qui en jette : le « Lycée des Lumières » ! Pourquoi ce nouveau nom ? Pour donner une touche de philosophie et d'ambition collective.

On y trouve maintenant des filières qui étincellent de diversité : arts, sciences, et même des filières avec une ouverture à l'international ( la classe!)

De proviseur en proviseur, on a donc cultivé l'idée de transmettre la connaissance et de renforcer le lien entre les élèves en leur proposant des projets internationaux grâce à la labellisation Erasmus+ de notre lycée et un Baccalauréat Français International, tout pour former des élèves ouverts sur le monde, façon Voltaire 2.0 !

Ce nom ne pouvait pas mieux tomber : un vrai hommage à la curiosité, la réflexion, et la diversité culturelle de Mayotte ! En peu de temps, le lycée est devenu un lieu où l'on expérimente, où l'on rêve, et où l'on prépare des jeunes à briller dans le monde entier. Arts, design,

sciences numériques, Sciences Po et échanges internationaux, notre lycée des Lumières est aujourd'hui un vrai phare pour l'avenir éducatif de Mayotte. Bref, un lycée qui n'a rien à envier à ceux de l'Hexagone ! Il illumine Mayotte avec fierté, excellence et respect. ■



Partie d'échecs dans la cour du lycée / © ALICE

## La journée de sensibilisation au cancer du sein "Octobre Rose" Élèves mobilisés : Une campagne de sensibilisation au Lycée des Lumières

**MANRIFA Nasra 108**

En France, environ 1 femme sur 8 développera un cancer du sein au cours de sa vie. Chaque année, on recense environ 60 000 nouveaux cas dans le pays, ce qui fait 2.3 million de nouveaux cas par an à l'échelle mondiale.

Les campagnes de sensibilisation, tel qu'Octobre Rose, jouent un rôle essentiel pour s'informer sur le dépistage, briser les tabous, créer un sentiment de solidarité et encourager les femmes à aller se faire dépister.

En ce mois d'octobre, nos élèves se sont donc mobilisés pour cette cause de grande importance. Ils ont mis en lumière l'importance de la prévention et de la détection précoce de cette maladie qui touche chaque année des milliers de femmes.

**Un lycée décoré en rose : Un symbole de soutien**

Le lycée a été habillé de rose : Ballons rose, affiches rose, rubans roses et les élèves vêtus en

rose ornaient les couloirs et les salles de classes. Ce geste symbolique visait à montrer le soutien de toute la communauté éducative aux personnes touchées par le cancer du sein. Les membres du CVL ont eux-mêmes pris l'initiative de décorer les lieux, en mettant en place un stand d'information pour partager des informations sur la prévention et l'auto-examen mammaire.

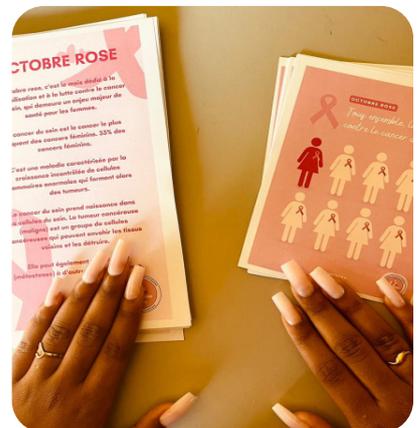
**Une conférence au self**

Une conférence sur l'auto-examen a été animée par les membres du CVL au self. Ils ont expliqué comment détecter des signes potentiels du cancer du sein et ont encouragé leurs camarades à parler ouvertement de ce sujet, souvent tabou.

Un élève de première témoigne : « Je suis monté devant les gens en guise d'exemple, et une camarade à essayer les massages qu'on fait sur les seins pour reconnaître une anomalie. En étant un garçon, je trouve que j'ai montré une forme de solidarité car même si cette maladie ne touche que les femmes,

on est tous concernés car cela pourrait toucher nos mère, nos sœurs, ainsi de suite » Sabatini, 108

Cette édition d'Octobre Rose a été une belle réussite pour notre lycée. Grâce à l'engagement des élèves, le message de sensibilisation a été entendu par tous, renforçant la culture de solidarité de notre établissement. ■



Journée "Octobre Rose" au Lycée des Lumières / © SAÏD BACAR NOURAYNAH



## LES CLASSES EUROPÉENNES ET BFI : défis et opportunités pour les élèves en parcours linguistique.

SAÏD ALI Toifyati TG5



En classe européenne les élèves bénéficient d'un enseignement renforcé dans une langue étrangère, approfondissant des matières en anglais ou en espagnol notamment. De leur côté, les élèves de BFI (Baccalauréat Français International) sont préparés à naviguer dans un monde de plus en plus interconnecté. Cette filière s'adresse aux élèves souhaitant intégrer des formations sélectives ou internationales après le baccalauréat et propose un programme enrichi avec des cours supplémentaires (notamment en langues et en disciplines spécifiques), et une préparation ciblée pour développer les compétences nécessaires aux concours et aux études d'excellence. Dès les premières étapes de ces programmes, les élèves sont plongés dans un environnement où la rigueur, la curiosité et la capacité à s'adapter à des cultures diverses sont des qualités essentielles. Une question persiste: Ces dispositifs réussissent-ils réellement à préparer les élèves à un avenir globalisé, ou complexifient-ils trop leur parcours ?

### QUELLES SONT LES OPPORTUNITÉS GARANTIES À CES ÉLÈVES ?

Les avantages de ces dispositifs sont multiples. D'abord, ils offrent aux élèves une maîtrise des langues étrangères, un atout considérable dans un monde où la collaboration internationale est omniprésente. En étudiant dans des lan-

gues autres que le français, ils développent des compétences linguistiques et s'enrichissent intellectuellement et personnellement. De plus, ces classes sont souvent perçues comme un moyen de s'ouvrir à d'autres cultures, en apprenant à connaître les contextes historique et sociaux des pays où ces langues sont parlées.

### DÉFIS: Un parcours exigeant et frustrant pour certains

Cependant, ces parcours ne sont pas exempts de difficultés. Un premier défi est la charge de travail supplémentaire en raison d'une matière en plus : la Discipline Non Linguistique ( DNL), qui consiste à proposer des contenus linguistiques dans une discipline bien spécifique tel que l'EPS, l'histoire ou le marketing en langue étrangère.

Dans notre enquête, nous avons interrogé plusieurs élèves et enseignants des classes européennes et BFI. Certains élèves se sentent "très motivés par la perspective d'un avenir international et un environnement culturel et linguistique" témoigne Norah MOHAMED (TG6 BFI), mais plusieurs admettent que l'intensité des cours dans une langue étrangère reste une difficulté majeure. "Les matières en espagnol sont intéressantes, mais parfois la compréhension de certains concepts est difficile" nous confie Natacha MOUSSA (TG5). D'autres, comme Nasseem SOULAÏMANA (TG5), soulignent que "la classe européenne espagnol m'a permis de mieux comprendre l'importance des langues dans le monde du travail. C'est une réelle opportunité, même si cela demande plus de travail".

Les professeurs soulignent souvent que "le plus grand défi reste de trouver un équilibre entre la rigueur, la capacité à utiliser un vocabulaire spécifique naturellement sans qu'il y ait du Shimaore ou du Français" (Mr. FERRERA DA COSTA, enseignant d' Eps et DNL dans la clas-

se TG5). Cependant, beaucoup de professeurs reconnaissent la valeur ajoutée de ces programmes, en particulier pour les élèves intéressés par une carrière internationale. "C'est un programme qui prépare les élèves non seulement à des études supérieures mais aussi à un environnement professionnel de plus en plus international, il faut reconnaître que la majorité des élèves n'ont pas choisi d'intégrer ces classes mais ils font preuve d'une très bonne compréhension" ajoute Mr. CHANE-TECK enseignant d'espagnol dans la classe TG6.

### Un parcours semé de défis mais porté par de nombreuses opportunités :

Les classes européennes et BFI représentent des opportunités exceptionnelles pour les élèves souhaitant se préparer à un avenir international. Toutefois, les défis auxquels ils sont confrontés, notamment la charge de travail et les barrières linguistiques sont bien réels. Pour que ces parcours puissent répondre pleinement aux attentes des élèves et des parents, il est essentiel que les enseignants continuent d'adapter leur pédagogie et que les établissements offrent un soutien accru aux élèves rencontrant des difficultés. ■



Une classe européenne / © TOIFINIATY

ALI SALIMOU Sitti Aïchat 109

Le CDI (centre de documentation et d'information) est un lieu classique de tout établissement scolaire, que ce soit au collège ou au lycée. Mais beaucoup d'élèves passent à côté sans même y porter attention, souvent par ignorance ou manque d'intérêt.

Le CDI n'est pas qu'une bibliothèque, c'est un espace de travail, de recherche et de détente ouvert à tous les élèves, enseignants et personnels non-enseignant. On peut y trouver beaucoup de supports de documentation différents, des livres du fond local aux bandes dessinées et mangas. Pour préparer les exposés ou réaliser des projets scolaires, vous avez les ordinateurs dans les salles informatiques disponibles à tous. Et surtout, si vous avez besoin d'aide, les professeur.e.s documentalistes sont là pour vous aider, que ce soit pour trouver un ouvrage

précis ou pour vous guider dans vos recherches.



**LE CLUB CDI : un club utile et agréable** Saviez-vous qu'il existe un club CDI ? C'est un véritable avantage pour les élèves qui désirent s'impliquer davantage dans la vie du CDI. Ce club te permet non seulement de mieux com-

prendre ton CDI, mais aussi d'apporter de l'aide aux professeur.e.s documentalistes dans des certaines tâches comme l'accueil, le rangement des ouvrages ou encore la gestion des prêts. Avec ces expériences, tu auras plus de connaissances pour envisager une carrière dans les métiers du livre ou de la documentation. De plus participer à un tel club est un bonus sur un CV.

### LES AUTRES CLUBS

Mais il n'y a pas que le club CDI, d'autres clubs aussi passionnants sont ouverts à ceux qui souhaitent participer comme le club journal, le club dessin ou encore l'atelier podcast. Ces clubs offrent des opportunités de se divertir, de développer de nouvelles compétences et de tisser des liens avec d'autres élèves. ■

## LE C.D.I. : plus qu'une bibliothèque !

## VIOLENCE ET HARCÈLEMENT : Les jeunes face à un double fléau

La violence, sous toutes ses formes, touche aujourd'hui de nombreuses régions, et Mayotte n'est pas épargnée. Sur notre île, où les tensions sociales et économiques pèsent lourd, les jeunes sont les premiers impactés. Malheureusement, cette violence ne se limite pas aux rues, elle s'invite aussi dans les établissements scolaires, se transformant parfois en harcèlement, créant ainsi un climat oppressant pour beaucoup d'élèves.



Illustration harcèlement / © YOUSOUF YAHINOU 203

### Journée contre le harcèlement

Retour sur cette journée organisée par le CVL

**MOUSSA HAMIDOU Nadjilati TG4**

Le harcèlement est un comportement répétitif qui vise à blesser, intimider ou humilier une personne, physiquement ou psychologiquement. Il peut se produire à l'école, au travail, en ligne ou ailleurs, et peut inclure des moqueries, des menaces, des agressions ou l'exclusion sociale. Malheureusement à Mayotte le harcèlement à l'école reste un défi majeur comme dans de nombreuses régions.

Pour la journée de sensibilisation contre le harcèlement qui s'est tenue le 14 novembre, le Lycée a mis en place un dress code (noir et blanc) ainsi qu'un concours de poésies et des dessins pour les élèves intéressés. De nombreux élèves y ont participé et ont déposé leurs travaux avant le 13/11. Le jeudi 14/11, le lycée a organisé une conférence animée par le CVL à l'amphithéâtre (de 7h50 à 10h00). Tout d'abord, certains élèves ont eu la parole afin de

**SAÏNDOU Mouniati TG5**

#### VIOLENCE ET HARCÈLEMENT: un lien étroit dans nos lycées

Dans nos établissements scolaires ce contexte de violence générale et de rivalités entre villes se transforme souvent en harcèlement. Certains élèves, influencés par la violence ambiante, se mettent à vouloir dominer leurs camarades, les ridiculiser et les intimider. Il peut s'agir d'humiliation publique ou de moqueries répétées qui jour après jour brisent l'estime de soi des victimes. D'autres fois, la violence physique s'installe, avec des bagarres ou des menaces, créant un environnement où certains élèves n'osent même plus se rendre en cours.

#### DES TÉMOIGNAGES BOULEVERSANTS

Les témoignages d'élèves montrent à quel point ce phénomène est présent dans les couloirs. "On voit tous les jours les élèves se faire harceler, mais souvent, on ne sait pas quoi faire, et on a aussi peur d'aider et de devenir la nouvelle cible, on m'a toujours dit de ne pas me mêler de ce qui ne me regarde pas alors voilà." raconte une élève du lycée qui veut préserver son anonymat. Une autre victime, élève au Lycée des Lumières nous raconte son expérience au collège : "L'année dernière, j'étais victime d'harcèlement physique à cause de la rivalité entre la ville d'où je viens et la ville où j'étudie. Et comme je suis un garçon, on m'a souvent tabassé. Quand j'allais aux toilettes, ils m'enfermaient à l'intérieur et se jetaient sur moi jusqu'à ce que je perde connaissance. Je ne pouvais pas aller au collège parce que je préparais mon brevet".

La violence et le harcèlement laissent des marques invisibles mais profondes : l'anxiété, la dépression, le décrochage scolaire et j'en passe.

s'exprimer sur ce que c'est le harcèlement pour eux. D'autres ont également pu lire leurs poèmes pour sensibiliser et certains ont eu le courage de témoigner du harcèlement qu'ils ont subi. Des professeurs ont aussi pris la parole et ont terminé par la remise des prix des gagnants du concours de dessin et poésie. ■



Journée de sensibilisation au harcèlement / © BADROUINE NISHRINE

Les victimes se retrouvent souvent isolées sans oser en parler.

#### DES CONSÉQUENCES GRAVES POUR LES JEUNES

Les répercussions de la violence et du harcèlement sont sérieuses. Le stress constant, la peur, et le sentiment d'isolement peuvent amener les jeunes au décrochage scolaire, ou même à des problèmes de santé mentale qui persistent longtemps. En grandissant dans un tel environnement, ils perdent confiance en eux et en les autres, et se sentent souvent impuissants. Cette situation ne doit pas être ignorée : elle demande une réaction de chacun d'entre nous, élèves, parents et éducateurs.

#### DES ACTIONS POUR UN AVENIR MEILLEUR

Au Lycée des Lumières, nous avons mis en place des initiatives pour lutter contre ces problèmes. Par exemple, des campagnes de sensibilisation, des clubs de parole, ou encore des sessions de théâtre pour que les élèves expérimentent leurs émotions et instruisent en même temps le public qui peut être composé de victimes et de harceleurs.

Il est essentiel de rappeler que chacun a un rôle à jouer pour dire non à la violence et au harcèlement. Nous élèves, pouvons briser le silence et refuser d'être témoins passifs, la solidarité ne peut que nous renforcer. ■

## La violence se retrouve aussi dans les transports

**BEN SOUDOUNA Chaharzad 109**

Les embouteillages causent beaucoup de problèmes sur le chemin de l'école ayant en partie pour cause les caillassages.

Les chauffeurs sont épuisés des caillassages car cela les met dans des situations insupportables qu'ils doivent régler seuls : Comment vont-ils rentrer chez eux ? Quel route prendre pour ne pas se faire caillasser ? Pour la sécurité des élèves, l'association du quartier de Bاندراجو Kawéni consiste à protéger les élèves contre la délinquance au moment où ils prennent les transports. Ils travaillent avec les lycées, collèges et école primaires de 5h à 7h du matin puis de 15h30 jusqu'à ce que tous les élèves soient partis. ■



Journée de sensibilisation sur le transport scolaire animée par

TRANSDEV / © CVL

## Parler pour guérir : La voix des lycéens et de leurs professeurs

MOHAMED Norah TG6? AHMED Djazmine TG4 et MANANISARA Yasmia TG1

La terminale représente une étape décisive pour les lycéens : elle marque non seulement la fin de leur parcours au lycée mais aussi la préparation à la vie étudiante. Cette année peut sembler un véritable défi, exigeant une organisation rigoureuse et un investissement constant pour obtenir le bac, idéalement avec mention. Entre devoirs, activités extrascolaires, gestion de la moyenne et temps personnel, les terminales font face à une charge de travail écrasante. Les émotions telles que le stress, l'anxiété et l'angoisse s'accroissent facilement. Pourtant, parler de ses difficultés n'est pas un signe de faiblesse.

Afin d'en apprendre plus, voici une mise en lumière du regard d'un élève :

**1- Quels sont les principaux défis en matière de santé mentale que tu peux rencontrer en tant que lycéen aujourd'hui ?**

« Je trouve que le plus compliqué et le plus courant est d'être en guerre avec soi-même constamment par rapport à ses propres choix et propres actes. Surtout quand on doit choisir entre comment on veut être et comment on doit être pour se trouver une place dans ce monde. »

**2- Comment parlez-vous de vos émotions et de vos défis avec vos amis ?**

"Avec mes amis je suis plutôt du genre à dire ce que je ressens quand c'est la goutte de trop ou alors que je suis heureux peu importe l'émotion, j'en parle quand elle est à son paroxysme."

**3- Penses-tu que parler de la santé mentale est important ?**

« C'est important parce que quelque part ça enlève un poids »



Découvrons maintenant l'éclairage d'une professeure de SVT, Mme MOUMINI Fondatrice du dispositif « Sciences au féminin » :

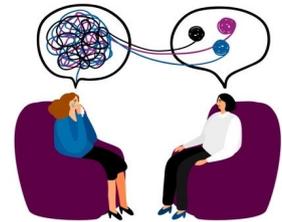
**1- Comment les hormones influencent-elles notre état mental ?**

« Les hormones jouent un rôle crucial dans notre état mental car elles agissent comme des messagers chimiques dans le corps. Par exemple, le cortisol, l'hormone du stress et d'anxiété ou la sérotonine ou l'ocytocine appelées les « hormones du bien-être » car elles sont associées à des sentiments de bonheur, de confiance et de connexion. Elles influencent donc nos émotions et nos comportements en modifiant l'activité des circuits neuronaux dans le cerveau. Par exemple, des niveaux bas de sérotonine sont souvent liés à la dépression tandis qu'un excès de cortisol peut entraîner des

troubles du sommeil ou de l'anxiété. »

**2- Les médicaments pour la santé mentale agissent-ils vraiment sur notre chimie corporelle ?**

« Oui, les médicaments utilisés pour traiter les troubles mentaux, comme les antidépresseurs ou les anxiolytiques, agissent directement sur notre chimie corporelle, plus précisément sur les neurotransmetteurs du cerveau. Par exemple, certains antidépresseurs augmentent la disponibilité de neurotransmetteurs comme la sérotonine ou la noradrénaline dans le cerveau, ce qui peut aider à améliorer et réduire les symptômes de la dépression. Les médicaments agissent donc sur les circuits cérébraux impliqués dans nos émotions, notre stress et notre bien-être. Cependant, ces médicaments ne sont qu'une partie du traitement, et des approches comme la psychothérapie ou les changements de mode de vie sont également importants pour une gestion complète de la santé mentale. » ■



Le Lycée des Lumières / © ALICE

## La parole est à vous !

Exprimez-vous sur votre vie de Lycéen !

**C'EST LA RENTRÉE AU LYCÉE : NOUVELLE ANNÉE NOUVELLES TÊTES ET DES COUPES DE CHEVEUX BIEN FRAÎCHES!**

SAÏD HASSANI Wardat 106BFI

La rentrée 2024-2025 au lycée des lumières a marqué, comme chaque année, un moment de renouveau et d'émotions. Nouveaux élèves, nouveaux défis... et, cette fois, un passage incontournable chez le coiffeur pour nos garçons ! Une rentrée sous le signe du style et de la discipline !

Dès le premier jour, l'agitation était palpable dans les couloirs. Certains élèves, enthousias-

tes, étaient prêts à relever de nouveaux défis. « Cette année, je veux décrocher une mention très bien au bac », confie une élève de terminale. Pour d'autres, il s'agissait surtout de repérer les meilleurs coins où se poser à la récréation ou d'éviter les regards scrutateurs après un passage forcé chez le coiffeur.

Car, pour nos garçons, la rentrée a pris une tournure bien particulière. « J'ai perdu mes cheveux, mais bon, au moins, je sens le vent sur ma tête », plaisante un élève de première, avec un mélange de regret et d'humour. Cette coupe imposée semble être un rite de passage incontournable : sobre, efficace, mais parfois difficile à accepter !

Malgré ces petits moments, l'objectif est clair

: cette année sera celle de la réussite. Les enseignants, quant à eux, redoublent d'efforts pour offrir un environnement motivant et propice à l'apprentissage.

Anonyme : « J'ai trouvé cela comme étant une Bonne idée vu qu'ils avaient les cheveux bien coupés, ils avaient une bonne image pour représenter notre lycée »

Anonyme fille : « Moi je pense ce n'est pas bien car on devait leur laisser le choix d'avoir la coiffure qu'ils veulent et il ne faut pas supprimer ce droit car ça porte atteinte à leur droit et certains étaient beaux avec leurs cheveux longs et maintenant ils sont chauves. » ■